

Dessins, exercices... À quoi ressemblent les cours d'empathie expérimentés dans les écoles ?

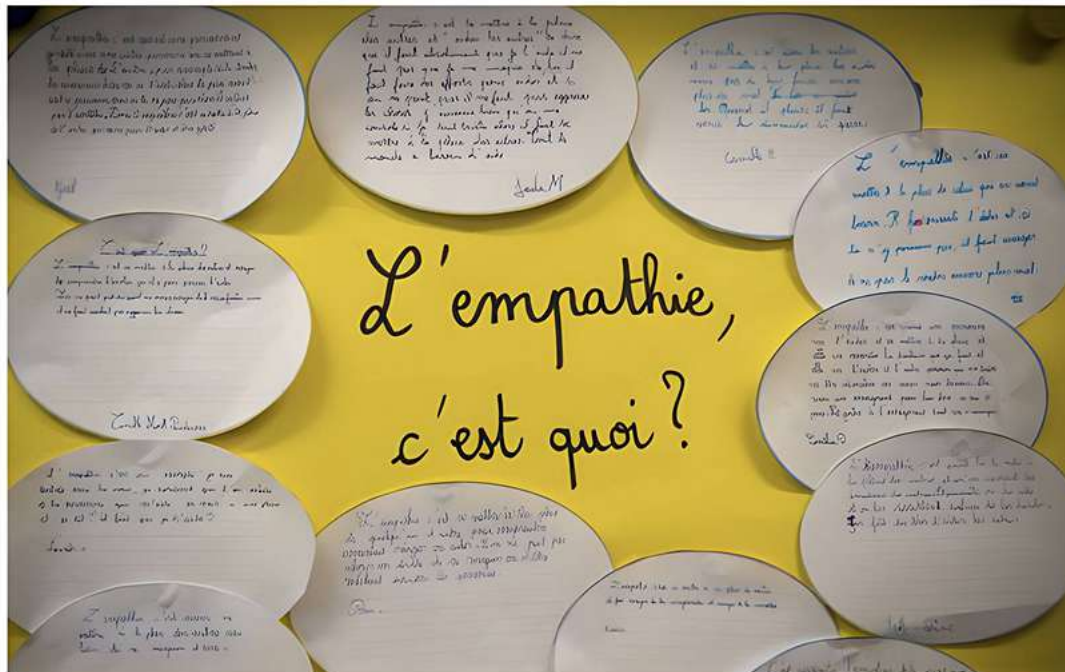
Voulus par le gouvernement pour lutter contre le harcèlement scolaire, les cours d'empathie sont expérimentés dans plus de 120 écoles du Nord - Pas-de-Calais, avant d'être généralisés à la rentrée. On a assisté à des cours en primaire, à La Madeleine.

PAR SOPHIE FILIPPI-PAOLI
sfilippipaoli@lavoixdunord.fr

LA MADELEINE. Ninon s'approche du tableau pour raconter l'histoire de l'arbre qu'elle a dessiné : il secoue ses branches parce qu'il se sent menacé par les oiseaux. L'enseignante de CM2 interroge : « Quelle est l'émotion de cet arbre ? » Des voix en chœur répondent : « La peur. » Comme la maîtresse demande des exemples, Clémentine raconte la fois où elle est restée seule à la maison parce qu'elle avait le Covid : « Au début, j'ai eu un peu peur. »

« Les cours d'empathie renforcent simplement tout ce que nous avons déjà mis en place, comme la météo des émotions ou le conseil d'école. »

On est à l'école primaire Edmond-Rostand, à La Madeleine, près de Lille, qui expérimente les cours d'empathie depuis janvier. Une démarche qui fait suite à la volonté du gouvernement de mettre en place ces cours dont sont friands les pays nordiques



pour lutter contre le harcèlement scolaire. Avec une expérimentation dans mille écoles en France

▲ L'école faisait déjà un travail de fond qui a été renforcé par les cours autour du mot empathie.
◀ Les élèves ont pu mimer des émotions, comme la peur.
▶ Les CM2 devaient raconter leurs émotions avec l'histoire d'un arbre qu'ils avaient imaginée.
PHOTOS PASCAL BONNIÈRE



Lors de la visite, organisée par le rectorat avec de nombreux journalistes, on découvre d'autres

méthodes. Comme l'expression physique des émotions qui amène les élèves de CP à parler de leur peur des araignées. Ou encore l'expérimentation de l'écoute active qui amène les CM1 à se rendre compte que les hochements de tête, les questions précises permettent à l'autre de se sentir réellement écouté.

« CONSTRUIRE DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES »

Dans les couloirs, on observe aussi un arbre avec des émotions, des affiches, des dessins... « Les cours d'empathie renforcent simplement tout ce que nous avons déjà mis en place, comme la météo des émotions ou le conseil d'école », explique le directeur, Clément Zekatek, dont l'équipe est référente du programme anti-harcèlement PHARE.

Selon la rectrice, Valérie Cabuil, plus de 120 écoles volontaires expérimentent ces cours dans le Nord et le Pas-de-Calais : « L'idée est que l'on regarde tout ce qu'il se pratique et que l'on construise des ressources pédagogiques que nous allons diffuser dans les écoles. On va aussi travailler avec des collègues sur la notion de bienveillance. »

Dans la classe de CM1, l'atelier sur l'écoute active se termine. L'enseignant souligne : « Maintenant, si vous voyez un camarade qui est tout seul et qui a l'air triste, vous savez quoi faire ! » ■